



## ***L'enfant aux lampadaires cassés***

Présentation du module Élucidations des pratiques cliniques

**Françoise Biasotto**

Dans ce module, il est proposé aux participants de présenter un cas de leur pratique. Pour ceux qui souhaitent se lancer dans cet exercice, il s'agit dans un premier temps de construire le cas choisi puis de le rédiger. Ce premier temps du travail est important car il permet d'ordonner le cas, c'est-à-dire de mettre de l'ordre dans le matériel clinique souvent abondant que nous avons recueilli. Cela implique de renoncer à tout dire du cas et de le construire en fonction d'un axe choisi au départ, selon ce que l'on veut démontrer. Par exemple, dans ma rencontre avec un jeune garçon âgé de 6 ans qui était très silencieux, je m'interrogeais sur ce qui avait pu se jouer dans le transfert. Comment s'est-il servi de ce lieu ? Que venait-il y déposer ? J'avais cherché à repérer la fonction qu'occupaient les dessins répétitifs d'un même thème chez cet enfant reçu dans un HDJ : des rues bordées de lampadaires allumés avec pour seul commentaire, de temps en temps : « Il y en a qui sont cassés et qui n'ont pas été réparés ».

Une fois que le cas a été rédigé, le participant l'adresse aux enseignants de son groupe. Ils lui font ensuite un retour circonstancié par mail et/ou par téléphone sur son texte. C'est ce qui est formateur et qui permet d'aller plus loin dans la construction du cas. Il retravaille son texte puis il le présente au groupe afin d'être discuté et questionné par les deux enseignants et les participants. C'est un exercice clinique très formateur car il apprend à construire un cas, soit le resserrer autour d'une question, repérer sa logique afin de s'orienter dans la suite du travail.

Dans la construction du cas de ce jeune garçon, j'ai tenté de démontrer comment il s'était saisi du lieu que je lui proposais. Un lieu vide de toute demande mais pas vide de désir ni d'intérêt pour ce qu'il amenait. Dans un premier temps, il s'est assuré que je n'allais pas l'envahir, ni me situer du côté de la demande en se tenant dans une distance silencieuse. Il écrivait des lettres hors sens au tableau, je lui ai formulé l'hypothèse selon laquelle c'était « peut-être difficile pour lui à l'école ». Il a répondu de façon écholalique : « C'est difficile ». Cette symbolisation de ce qu'il mettait en

scène semble avoir permis qu'il passe à autre chose. Il m'a alors demandé une feuille blanche « pour dessiner ».

Le travail d'écriture de ce cas ainsi que les retours et les échanges avec ma relectrice m'ont permis de repérer que les lampadaires éclairés étaient reliés par les trottoirs sur lesquels ils sont placés de façon espacée. Cette rue et les lumières défilaient en continue quand il les regardait dans la voiture conduite par sa mère. De façon métonymique, il a ensuite dessiné des sapins de Noël avec une guirlande éclairée. Nous avons fait l'hypothèse qu'il cherchait à mettre du lien là où le caprice de l'Autre maternel les coupe régulièrement. Je ne lui ai pas fait part de cette hypothèse clinique, mais elle me permettait de repérer une logique à l'œuvre dans ce qui au départ me paraissait hors sens.

Ce dispositif proposé par la Section clinique représente une véritable opportunité pour se constituer une boussole permettant de s'orienter dans sa clinique et pour apprendre à construire un cas afin de le rendre transmissible.